

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

E. BELANGER & Cie, Proprietaires-Editeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

Table with subscription rates for 'Edition Bi-Hebdomadaire' and 'Edition Hebdomadaire' in Canada and the US.

Table with advertising rates for 'ANNONCES' (1 line, 1 month, 1 year).

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 7 MARS 1884.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & CAMIRAND. VOCATS ET PROCUREURS en loi, Sherbrooke, P. Q. Etude: Maison Twose, rue Wellington.

Il se chargeront des affaires legales qu'on voudra bien leur confier dans n'importe quelle partie du Canada.

Ils suivent tous les circuits du district de St. Francois et toutes les cours de la province de Quebec. Les Canadiens des Etats-Unis qui ont des affaires a transiger au Canada, feront bien de s'adresser a eux.

L. C. BELANGER Wm. CAMIRAND

Jos. L. Terrill, B. C. L.

SHERBROOKE & STANSTEAD. Etude a Sherbrooke: Maison Odell.

A. T. PARE,

VOCAT, — Drummondville, P. Q., se charge de toutes collections et a.g.

PANNETON & MULVENA, VOCATS.—Maison Odell, Sherbrooke, Prov. Que.

CAMIRAND, HURD & FRASER, VOCATS.—Maison McNicol, Sherbrooke, P. Q.

HALL, WHITE & CATE, VOCATS.—Maison McBain, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK,

VOCAT.—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B.,

VOCAT.—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke.

G. L. De LOTTINVILLE, VOCAT.—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q. Donnera une attention toute particuliere aux collections.

NOTAIRES.

Archambault & Archambault NOTAIRES et AGENTS D'ASSURANCE, Maison McNicol, Sherbrooke, P. Q.

F. X. DESROSIERS,

NOTAIRE.—Agent de terres, d'assurance et de prêts. Bureau: maison Durand, Coaticook, P. Q.

MEDECINS.

DR. J. O. CAMIRAND,

MEDECIN et CHIRURGIEN, — Sherbrooke, P. Q.

DR. ELIE,

MEDECIN et CHIRURGIEN,—Rue King, Sherbrooke, P. Q.

DR. L. W. DOWLIN,

ENTISTE.—Bureau: Maison Tuck & McNicol, Sherbrooke, P. Q.

DIVERS.

F. S. A. Pelletier,

REPEUTEUR PROVINCIAL. — Maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

A. N. GAGNIER,

ACCORDEUR d'orgues et de pianos. Excellentes recommandations. Orgues et Pianos accordés avec goût, et mécanisme réglé avec précision. Maison B. Murray, Sherbrooke-Est, P. Q.

Joseph Bernier & Frere, BARBIERS-COIFFEURS, rue Wellington, porte voisine de l'Hotel Continental, Sherbrooke, P. Q.

ETIENNE CANTIN, de Warwick, P. Q., Carde et File la laine au prix modéré de 15 cents la livre. Laine échangée contre étoffes, au choix des pratiques. 1a16

F. X. Brunelle,

HUISSIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q. M. Brunelle se charge aussi des rentrées de fonds à conditions faciles.

MANUFACTURE

—DE—

Montres & d'Horloges Réparations en tous genres. Place du Marché, près du nouveau Café. Coffee House. 1a1

M. V. BOGAERT.

A Vendre ou a Louer. La maison et dépendances actuellement occupées par M. T. T. Blais, rue Wellington. Possession le 1er mai prochain. Pour les conditions, s'adresser à L. C. BELANGER. Sherbrooke, 1er fév. 1884. 12 jao

Le Progres de l'Est.

SHERBROOKE, 7 MARS 1884.

Discours de l'hon. M. Robertson a Sherbrooke.

(Suite et fin)

Au risque de me répéter, je dis donc: que nos dépenses des années passées ne peuvent pas être continuées sans nous amener la taxe directe sur le peuple, ou bien, à une époque prochaine, la banqueroute politique et le discrédit de notre province. Mais, en retranchant le plus possible nos dépenses, sur celles relatives à tout service public qui n'est pas absolument requis par l'intérêt public, nous pouvons éviter la taxe directe et la banqueroute; et, collectant avec soin les montants dus au gouvernement, en protégeant nos revenus, nous pouvons, en peu d'années, ramener nos dépenses en-deçà de nos revenus, et nous mettre peut-être en position de pouvoir de temps en temps, plus tard, renouveler les octrois que nous sommes obligés aujourd'hui de retrancher. [Appl.]

Le rapport de la commission du Service Civil n'a pas encore été présenté. Je ne sais ce que produirait dans le service civil l'adoption des suggestions contenues dans ce rapport. Mon plan serait d'employer les meilleurs aides possibles, de leur payer un salaire proportionné à leurs services, et de congédier tous les employés qui ne sont pas requis. Je ne voudrais pas de flâneurs, ni d'hommes qui n'accompliraient pas fidèlement leurs devoirs.

LA POLITIQUE DE L'OPPOSITION.

Je ne sais pas quelle attitude les libéraux tiendront vis-à-vis la politique de retranchement du gouvernement. J'espère qu'ils envisageront avec des vues loyales et patriotiques. Ils peuvent suggérer, et s'opposer à ce qu'elle peut suggérer; c'est ce que fait toute opposition aux mesures du gouvernement, lorsque domine l'esprit de parti; néanmoins, je me fie à leur bon jugement et à leur souci des intérêts de la province, plus que je ne redoute une opposition factieuse de leur part. Nous avons déjà trop écouté, des deux côtés de la chambre, des inspirations mesquines de l'esprit de parti dans les questions politiques, et je pense que le temps est venu de se défaire des préjugés de partisanerie. Le devoir de tous, sans distinction de parti, est de tendre à obtenir une administration judicieuse, sage et économique des affaires publiques, spécialement de nos finances. [Appaudissements.]

Jusqu'à présent, les deux partis, en chambre, ont pris pour tactique de s'accuser l'un et l'autre, sans considérer le mérite réel des questions discutées. Une telle tactique discrédite un parti, quel qu'il soit, et quelquefois, dans notre province, a dépassé les bornes des convenances. J'ai confiance que, en vue de notre situation financière, cet état de choses va cesser, et que tous les partis uniront leurs efforts pour aider à retirer notre province de ses difficultés financières, et travailleront de concert au développement de la province, et à la diffusion de l'instruction publique, au moyen de lois sages et judicieuses qui mettront notre province au premier rang, parmi nos provinces-sœurs, et c'est ainsi que nous contribuerons à rendre notre Puissance digne de ce grand empire dont nous formons partie. [Appl.]

Je n'ai pas parlé de la politique générale du gouvernement qui, je l'espère, lorsqu'elle aura été expliquée sous toutes ses faces, recevra l'approbation du pays, mais je me suis borné à la question financière qui tombe plus spécialement sous

mon contrôle. C'est cette question qui affecte le plus la prospérité de la province. Avec des finances en bon ordre, nos recettes annuelles excéderont nos dépenses annuelles; notre dette sera payée peu à peu, et nous n'aurons rien à craindre pour l'avenir de notre province.

Nous devons donc espérer, et montrer au monde que, malgré que nous soyons de races et de religions diverses, nous pouvons travailler et, effectivement nous travaillons de concert, sous le drapeau anglais, et fiers de notre alliance à l'empire britannique, et que nous faisons notre part pour montrer que nous savons apprécier notre position et nos privilèges, et que nous sommes résolus à perpétuer nos institutions et à les laisser comme un précieux héritage à ceux qui viendront après nous. [Appl.]

J'aurais voulu, messieurs, vous exposer, dans ses détails, l'état des recettes et des dépenses de l'année dernière, tel que le présentent les comptes publics de la province, et vous indiquer sur quels services particuliers des réductions devraient être faites, mais je vous ai déjà reçus trop longtemps; je vous exposerai cela dans une autre occasion.

Je crois vous avoir clairement défini la politique que le gouvernement entend suivre, celle de retrancher, autant qu'il est possible de la faire sans nuire aux intérêts publics, sur les dépenses de la province, de sauvegarder soigneusement nos revenus, de surveiller leur collection, de travailler à obtenir justice du gouvernement de la Puissance, et, coûte que coûte, de ne pas permettre à nos dépenses annuelles d'excéder nos revenus annuels.

Si nos adversaires, aidés par quelques soi-disant amis du gouvernement, s'opposent à notre programme et si le pays le condamne, je résignerai comme Trésorier, tout en gardant la conviction et la satisfaction d'avoir fait tout mon possible pour conserver la bonne renommée et le crédit de la province. Mais j'ai confiance dans le patriotisme de notre peuple, dans son désir de voir notre situation financière améliorée, et je me repose sur sa décision. Encore une fois, messieurs, je vous remercie de m'avoir garé votre confiance, comme vous le témoignez dans cette occasion, et je termine en vous souhaitant à vous tous en général et à chacun de vous en particulier, bonheur et prospérité, et j'espère que lorsqu'une nouvelle occasion se présentera pour moi de vous rendre compte de mes actes politiques, j'aurai su conserver votre confiance, comme dans le passé. [Applaudissements.]

Nouvelles du Canada.

—Les malfaiteurs de Toronto arrêtés et pillent les dames sur les rues en plein jour.

—Winnipeg dépense annuellement en salaire pour ses officiers de la corporation \$102,860.

—Il y a 320 prisonniers actuellement écroués, dans la prison de Montréal, 150 hommes et 110 femmes.

—On calcule que 3,000 tonnes de phosphates seront expédiées des mines de la Gatineau ce printemps. C'est bon signe.

—Il y a un déficit de \$170 pour rencontrer les dépenses encourues pour le carnaval, à Montréal; dépenses de \$10,000 avec le montant souscrit par les citoyens.

—Deux femmes sans enfants de St-Sauveur de Québec, ont trouvé chacune un jeune enfant sur leur porte et elles les ont adoptés. Certes! on ne pouvait pas mieux s'adresser!

—Le Pacifique Canadien occupe 600 ouvriers dans ses ateliers de Winnipeg; la paie s'élève à \$45,000 par mois. L'an dernier, les magasins de la compagnie ont reçu et distribué pour environ \$5,000,000 de marchandises.

—Les fabriciers de locomotives de Brook viennent de terminer leur millième engin. L'événement a été célébré par les employés, et un gros canon de cuivre a été fondu pour la circonstance. La fête a été éclatante et certes elle en valait la peine.

—Le budget de la Nouvelle-Ecosse, pour l'année dernière se solda par un excédant de recette de \$22,765. Et nos voisins ne sont pas satisfaits, et demandent l'abolition d'un système qui leur donne de pareils résultats; ils sont réellement trop difficiles à contenter.

—La valeur des marchandises importées dans la ville d'Ottawa pour le mois de février est de \$86,202, pour les marchandises libres de droits, de \$94,967 pour marchandises taxées. Total, \$181,169. Marchandises enregistrées pour consommation \$109,321.

—B. W. Hall, entrepreneur de Chicago, qui s'est enfui de là avec \$3,000 qu'il doit à ses employés, est à Toronto et défie les autorités américaines de l'extrader. Il boit beaucoup et a fait de grands achats de marchandises et de meubles. Il ferait bien de prendre garde à lui et de ne pas chanter le coq trop fort.

—A Halifax, Nouvelle Ecosse, une personne du nom de Davis, tenant par la main une petite fille de 12 ans, marchait sur les quais samedi et paraissait surexcitée. Tout à coup elle saisit son enfant, la poussa à la mer, et s'y précipita ensuite elle-même. Des hommes qui furent témoins de cette scène affreuse accoururent, et aperçurent la misérable femme qui empêchait son enfant de revenir à la surface de l'eau. On sauva d'abord le petit être, puis ensuite la femme qui n'ouvrit la bouche que pour demander son bonnet. Quelle idée affreuse est survenue à l'esprit de cette mère!

—Le chef Annostikat, président du Conseil des Sauvages d'Ontario, et le chef Culbertson ont eu une entrevue avec sir John A. Macdonald, jeudi dernier, au sujet du bill déposé devant le parlement pour améliorer la condition des sauvages. Ces deux chefs voudraient que l'on accordât aux sauvages le droit de voter lorsqu'il s'agit d'élire les membres du parlement. Ils ont suggéré aussi d'amender la clause du bill qui a trait aux écoles. Cette clause détermine que l'instituteur devra professer la même religion que celle que professent la majorité des enfants qui assisteront à son école, mais les délégués voudraient que l'on laissât le conseil des chefs libre de choisir les instituteurs.

—On mande de St-Thomas d'Alfred qu'une coïncidence bien rare s'est produite dans cette paroisse. Le 24 juin dernier, la paroisse célébrait pour la première fois la St-Jean-Baptiste, et à la grand-messe trois jeunes filles furent désignées par les officiers de la société pour faire la quête parmi les fidèles. Aujourd'hui, les trois quêtes ont épuisé les trois jeunes filles qu'ils accompagnaient le 24. Voici les noms et les dates des mariages. Philippe Dumoulet et Eilda Rose Ann Desrosiers 25 Nov. 1883. Guillaume Poulin et Delima Dubois 25 Fév. 1884. Ces trois mariages ont été célébrés par le rev. O. J. Boucher, et qui officiait aussi le 24 juin. Cette coïncidence paraît bien extraordinaire, mais il ne faut pas oublier que nous sommes au 19e siècle!

Nouvelles des Etats-Unis.

—L'eglise a prêté serment comme président provisoire du Peou.

—Les prohibitionnistes du Michigan ont souscrit \$10,000 pour fonder un journal.

—Pendant l'année 1883, la production des lisses d'acier aux Etats-Unis a dépassé de 20 pour cent celle de 1882.

—En vertu de la loi de 1868, les planteurs de Cuba ont mis en liberté 285,000 esclaves Honneur aux Cubains!

—A New York, 1100 débitants de liqueurs sont notifiés que leurs licences vont être révoquées. On n'y va pas à petits coups par là.

—Une explosion de feu grisou s'est produite, dernièrement, dans une houillère de Sugar-roch, en Pennsylvanie. Deux hommes ont été tués.

—Miss Kate Ward, de Inawater, territoire de Washington, a l'honneur d'être la première femme qui a enregistré son vote, d'après la nouvelle loi.

—Un train de voyageurs a rencontré un convoi de marchandises, jeudi de la semaine dernière, à Paris, Ill., sur la ligne de l'Indiana et St. Louis, et le choc a été si violent que les locomotives des deux trains ont été mises en pièces. Douze personnes ont été tuées et plusieurs blessés.

—On doit poser quinze jets électriques dans le dôme du capitol à Washington, à une hauteur de 360 pieds du sol. On en posera dix autres au sommet du monument Washington, à 410 pieds de terre, et cinq autres sur le Smithsonian Institute à 150 pieds de hauteur. Il y aura sur le monument un réflecteur qui renverra la lumière sur la Maison Blanche.

—On construit en ce moment, dans les ateliers du Central Pacific Railway, une machine qui sera la plus grande locomotive existante actuellement. Elle pèsera 73 tonnes et aura cinq paires de roues. Le poids du tender, seul, sera de 25 tonnes. La machine et le tender, attelés ensemble, auront une longueur de 65 pieds. Vivent les Américains! Aux grands hommes les grandes choses!

—Jay Gould vient de faire construire son monument funéraire au cimetière Greenwood. Il est d'une grande richesse et coûte \$85,000. Il y a place pour 16 personnes.

—Il y a très-peu de neige cet hiver, à Aroostook, Me., et la coupe de bois s'y fait avec difficulté. On pense qu'elle ne sera pas de plus de 45,000,000 de pieds, cette année.

—La société St. Jean-Baptiste de Worcester, Mass., qui compte près de 500 membres, a accepté l'invitation qui lui a été faite d'assister à la démonstration patriotique du 24 juin, à Montréal.

—Le commissaire des pêcheries des Etats-Unis a fait déposer 3,000,000 de petits poissons blancs, dans la baie, à Erie, Penn. Un nombre égal sera déposé à Springfield, Mass., dimanche après-midi, et a été tué sur le coup. Il était âgé de 35 ans et lui se veuve et deux enfants.

—Un homme du nom de Ritterman, qui a perdu l'usage d'un oeil, à la suite d'une blessure infligée par une bouteille lancée du quatrième étage d'une maison, à New York, a obtenu jugement pour \$8,000 de dommages contre le propriétaire de la maison en question.

—Zeb Robert, depuis plus de dix années employé sur le chemin de fer Boston & Albany, est tombé entre deux wagons, dans la cour des marchandises, à Springfield, Mass., dimanche après-midi, et a été tué sur le coup. Il était âgé de 35 ans et lui se veuve et deux enfants.

—On mande de Bismark, Dakota: Quelqu'un qui arrive de la rivière Paplan, dit que la misère parmi les Sauvages de cet endroit est affreuse; 700 se distribuent un peu de farine. Les chèvres et chevaux sont mangés. D'ici à 60 jours, si on ne leur porte secours, ils seront tous morts.

—Il s'est passé une scène pénible dans les forêts du nord du Maine, dit Le Messager, de Lewiston. Une quarantaine d'hommes étaient employés par un nommé Clark à bûcher du bois dans le nord du comté de Somerset. La bande était composée de Canadiens et d'Américains. Parmi ces derniers se trouvaient quatre ou cinq individus querelleurs qui ne cessant de taquiner nos Canadiens. Ceux-ci pensés à haut demandèrent au contre-maître de congédier ces individus, sans quoi ils allaient tout quitter le chantier. Celui-ci se rendit à leur désir et donna congé à ces hommes qui avaient été une cause de trouble depuis le commencement de l'hiver. Ces bandits gardé ent rancune aux Canadiens pour ce renvoi; ils ne quittèrent pas la forêt, mais ils épient les Canadiens, et quand ils croient avoir trouvé l'occasion favorable, ils se ruèrent sur eux. Ceux-ci pris à l'improviste se mirent sur la défensive, et il s'en suivit une mêlée dans laquelle les Américains furent fort maltraités. On dit même que quelques-uns sont dangereusement blessés. Les Canadiens peu confiants dans la justice du pays se sont enfuis au Canada. Le Canadien est lent à se fâcher mais il tape dur quand il s'y met.

Nouvelles Diverses.

—Le gouvernement français a décidé de chasser de France tous les suspects. La police va avoir fort à faire.

—Le gouvernement autrichien semble bien décidé de mettre un terme aux persécutions dont les juifs sont l'objet dans l'empire.

—Les fédérés, alarmés de voir que le gouvernement français s'efforce d'aider les autorités anglaises à découvrir les dynamiteurs, ont décidé de transférer leur quartier-général de Paris à Genève. Reste à savoir si Paris va se sentir bien affecté de ce déménagement des péantes fédérées!

—Une dépêche de Saint-Petersbourg annonce qu'une alliance a été conclue entre la Russie, l'Allemagne et l'Autriche. La Russie s'est engagée à ne pas aider la France si celle-ci déclare la guerre à l'Allemagne pour venger sa défaite. Le vieux Bismark doit encore être au fond de l'affaire.

—On a encore trouvé, dernièrement, dans deux gares de chemins de fer à Londres, celles de Charing Cross et de Paddington, une quantité de dynamite. Cette nouvelle tentative de la part des dynamiteurs a causé une vive sensation, et la police fait des démarches actives pour découvrir les coupables. Décidément ça va finir par quelque catastrophe.

—On annonce d'Halti, que des centaines d'insurgés et de marchands qui avaient soutenu la rébellion ont été massacrés avec la plus grande cruauté. Quelques victimes ont été attachées à des clôtures et ont été fusillées d'abord des pieds aux genoux, puis des genoux aux cuisses et en remonant jusqu'à ce que les balles atteignissent une partie vitale. Ces malheureux montrèrent la plupart un courage extraordinaire. Les journaux de Morbihan, France, rapportent un cas de fécondité assez rare. Au village de Velour, commune et canton de Muzillac, existe une petite ferme occupée par les époux Gizonic. Dernièrement, il y avait réjouissance complète dans ce hameau: la jeune femme, dé à mère d'un charmant enfant qui ne marche pas encore seul, venait de donner le jour à quatre gros garçons bien portants.

Bulletin du Jour.

CANADA.

—Le bazar tenu à St. Wenceslas, de dimanche midi à mardi soir, a rapporté la jolie somme de \$700.

—La femme Boutet, accusée d'avoir empoisonné une autre femme, doit être conduite prochainement de la Malbaie à Québec, où elle subira son procès.

—L'hon. W. W. Lynch, commissaire des terres, à Québec, vient d'entrer en société comme avocat avec MM J. L. Archambault et Mignault, de Montréal, sous le nom social de Archambault, Lynch & Mignault.

—Le bazar tenu au profit de l'Hôtel-Dieu, à St. Hyacinthe, a produit la recette totale de \$1,652.75; les dépenses ont été de \$107.10. Profit net: \$1,545.65. La lutte de popularité entre MM Roy et Taché s'est terminée par la victoire du premier qui a été élu par 1,926 votes contre 1,020.

—Plusieurs hôteliers de Québec ont donné ordre à leurs avocats de faire les procédures nécessaires dans le but d'obtenir leurs licences en vertu des dispositions de la loi provinciale. On dit que les hôteliers de Montréal se proposent d'en faire autant. On peut s'attendre à des procès intéressants. Bonne aubaine pour les avocats!

—Le fameux général Luard s'en va pour de bon en Angleterre. Il a dû passer à Montréal mercredi avec sa famille, en route pour retourner dans son pays. On dit que les volontaires vont adopter le refrain: Tu t'en vas et tu nous quittes, Tu nous quittes et tu t'en vas!

—Mercredi de la semaine dernière, à Trois-Rivières, les deux enfants de M. Cha. Caron, Flora, âgée de quatre ans et demie, et Henri, âgé de deux ans et demie, ont péri dans les flammes. Leur mère les avait laissés seuls à la maison pour quelques instants. Elle venait à peine de partir lorsqu'elle entendit crier au feu. L'incendie, probablement allumé par les enfants au moyen d'a lumettes, fit des progrès si rapides que les pauvres petits ne purent être sauvés. Le père et la mère sont dangereusement malades. Ce triste drame a plongé toute la population dans le plus grand chagrin.

ETATS-UNIS.

—L'état du compte de la dette publique des Etats-Unis, publié en février dernier, constate que la dette a été réduite de \$2,582,000 pendant ce mois.

—George Wilson, le meurtrier du sergent Bullard, à Detroit, Mich., a été trouvé coupable de meurtre au second degré et a été condamné aux travaux forcés pour la vie, dans le pénitencier de l'Etat, à Jackson. La sentence du juge comprend neuf lignes d'écriture. Ils sont business ces Yankees!

—Il est tombé, dit Le Rateur, de Manchester, N. H., environ huit pouces de neige, le mardi, 26 février dernier, assez pour nous donner encore de beaux chemins d'hiver. Cela nous fait, jusqu'à présent, environ neuf semaines de beaux chemins d'hiver. Jeudi, 28 février, il a aussi neigé à plein ciel toute la journée.

—Dimanche matin, à Delaphanie, Virginie, John Glascock, dans un moment d'exaltation causé par la jalousie, a tué sa femme et ses trois enfants, incendié sa maison, puis s'est rendu dans un bois où il s'est tué. Le feu a été découvert avant que les corps fussent consumés. Glascock était un des plus riches propriétaires de l'endroit.

—Le Messenger, de Lewiston, Me., rapporte que le bazar tenu dans cette ville, du 2 au 4, a rapporté la somme de \$17,000.00, toutes dépenses payées. Vraiment, les Canadiens émigrés sont des modèles de dévouement et de patriotisme.

Notes de la Rédaction.

Nous voyons avec plaisir que le Constitutionnel a pu déjà reprendre sa publication suspendue, durant une semaine, par suite d'un accident grave arrivé à ses presses. Le confrère nous est arrivé mardi plein de vie et aussi bien portant que jamais.

Nous lisons dans La Vérité de Québec:

«Les rédacteurs du Quotidien, dans le numéro du 9, parlant d'eux-mêmes, disent: "Nous, vulgaires mercenaires de la plume." Il est rare de voir des gens se connaître aussi bien que les gens du Quotidien; il est plus rare encore de voir une confession publique aussi sincère. Nos félicitations!" T'as qu'à voir!

M. C. P. Charland a abandonné la direction de la Gazette de Joliette.

Il est remplacé par le docteur Sheppard. Nous souhaitons la bienvenue au nouveau rédacteur et nous offrons nos félicitations à M. Charland pour la manière habile dont il s'est acquitté de ses devoirs de journaliste.

Le gouverneur-général n'a pas été heureux dans les invitations faites à son dernier bal. Grand nombre de susceptibilités ont été froissées. Les sénateurs et députés invités ont été très peu nombreux, paraît-il. Il appert qu'on les a négligés, oubliés. Et au profit de qui? Au profit d'une foule d'employés de troisième classe, de commis de bureaux publics, et de jeunes dandys à canne élastique et moustache frisée, répond un mécontent. Puis il ajoute: "Il nous semble que l'on ne devrait pas laisser entre les mains d'aides-de-camp idiots et prétentieux, nouvellement débâllés, le soin de faire les invita-

tions aux bals ou réceptions officielles."

Le cas est grave.

L'un des juges de la Cour Suprême d'Angleterre, récemment nommé par M. Gladstone, est l'hon. sir John Charles Day. Il forme partie de la chambre appelée Queen's Bench Division, dont le juge-en-chef Coleidge est le président. Il est le seul juge en exercice, dans le Royaume Uni qui ne soit point sujet anglais de naissance. Il est né à la Hague le 20 juin 1826.

Un autre fait remarquable.

L'hon. sir James Charles Mathew est l'un des plus jeunes juges de la Cour Suprême. Il a été nommé en mars 1881, à l'âge de 51 ans. On trouve que c'est jeune en Angleterre! Il est le fils de feu Charles Mathew, de Lehen House, du comté de Cork, et de Marie, fille de James Hackett, esquire, de Cork. M. le juge Mathew est, croyons-nous, le seul juge catholique Romain occupant un siège sur ce haut tribunal.

Le salaire de ces juges puisnés est de cinq mille louis sterling.

Enfin, les comtés de Jacques-Cartier, Chateauguay et Trois-Rivières vont avoir leurs élections demandées depuis si longtemps, surtout celle de Trois-Rivières. Dans cette dernière ville la lutte promet d'être intéressante. Il va y avoir "course aux candidats."

Trois sont déjà sur les rangs et paraissent bien décidés. Ce sont les hon. MM. Turcotte, Mailhot et M. Dumoulin, trois robustes. Le Clairon, qui est doué d'un bon cœur, voit la chose d'un mauvais œil. Après avoir expédié auprès de chacun de ces candidats un nouvelletti chargé de les soumettre à la torture et de s'enquérir de leurs dispositions, et avoir constaté leur ferme résolution de se présenter quand même, il s'écrie avec amertume:

"Nous l'avons déjà dit et nous tenons à le répéter à l'approche des élections: Notre ville en temps ordinaire est une grande famille où tous les membres se connaissent et s'aiment, mais advenue une lutte électorale, c'est un nid de guêpes en revolte; et de cette revolte surgissent des inimitiés et des haines qui durent des mois et des mois."

La perspective en effet n'est pas gaie, s'il est vrai de dire que les prochaines élections vont changer la charmante ville de Trois-Rivières en un nid de guêpes en révolte! Heureux ceux qui seront absents de la ville, ce jour-là.

Notes Politiques.

La session de la législature de la province de l'Île du Prince Edouard s'est ouverte hier.

La mise en nomination de l'hon. M. Flynn, le sixième ministre de Québec, doit avoir lieu le 11 courant. On ne croit pas qu'il ait d'opposition.

La législature de Québec est convoquée pour le 27 du présent mois. On croit que la session sera courte. Les ministres sont actuellement occupés à préparer la besogne et à ajuster leurs ficelles. Nous leur souhaitons succès.

M. Shakespeare reprend en sous-main, aux Communes, l'œuvre entreprise naguère par M. Bunster. Le député de la Colombie Anglaise veut empêcher l'immigration chinoise de se porter vers cette province. Il doit déposer ces jours-ci devant la chambre une résolution à cet effet.

Le trésorier de la province d'Ontario a annoncé qu'il avait, cette année, un déficit de \$150,000, un peu plus que dans la province de Québec si mal administrée, d'après les dires des gens qui prétendent s'y connaître en fait d'administration. Et pour ant Ontario n'a guère donné plus de \$4,000,000 pour ses chemins de fer, ayant reçu une quinzaine de millions d'Ottawa! Nous ne sommes pas si mal gouvernés après tout, à Québec où nous avons construit toutes nos voies ferrées à nos frais et dépens.

A la séance de lundi, sir John McDonald a déposé un projet de loi à l'effet de modifier l'Acte de 1878 concernant l'indépendance du parlement. Le bill a pour objet de déclarer qu'un député qui remplit, sans retirer d'honoraires ou de traitement, une charge publique sous le contrôle du gouvernement, ne sera pas censé avoir contrevenu à l'Acte concernant l'indépendance du parlement. Ce projet de loi est présenté dans le but de dissiper tout doute quant à la position qu'occupe sir Chs. Tupper comme ministre des chemins de fer et haut Commissaire.

L'hon. M. Blake a proposé ironiquement, comme amendement, qu'on ajoute au titre du bill les mots sui-

vants: "et afin de diminuer l'efficacité du dit Acte concernant l'indépendance du parlement."

Le vote étant pris, l'amendement est perdu par 101 voix contre 55. La proposition principale est adoptée sur la même division et le bill est lu une première fois.

La présentation des candidats, à Trois-Rivières, Jacques-Cartier et Chateauguay, est fixée au 18 courant. A Trois-Rivières, il y aura trois candidats: M. Dumoulin, conservateur; M. H. G. Mailhot, castor, et M. Arthur Turcotte, libéral. A Jacques-Cartier, M. Adéodas Prévost, avocat à Montréal, vient d'être choisi comme candidat par les conservateurs. A Chateauguay, M. Rabidou, avocat, russi de Montréal, libéral, court la chance d'être élu par acclamation. Il est si aimable que les deux partis vont l'accepter comme étant l'homme de la situation.

Bibliographie.

L'abondance des matières nous a empêchés jusqu'à ce jour d'accuser réception d'une magnifique biographie de sir Chs. Tupper, due à la plume de notre ami, M. Charles Thibault. Le nom de M. Thibault est aussi bien connu dans le monde des lettres que dans le monde politique. Il est aussi bon écrivain qu'orateur populaire, aussi bon biographe que panégyriste éloquent. La biographie qui nous occupe en ce moment n'est pas seulement une simple appréciation de celui qui en fait le sujet, mais c'est encore une jolie page d'histoire. M. Thibault a su grouper, dans une brochure de 300 pages, tous les événements de notre politique pendant une période de près de 40 ans. L'auteur en passant en revue toutes les graves questions débattues sous l'ancienne union des provinces, et depuis la Confédération jusqu'à ce jour, se livre souvent à de hautes considérations. Les appréciations qu'il fait de sir Chs. Tupper sont justes et il nous démontre le rôle important et la part active que le haut Commissaire canadien a toujours prise à tous les grands débats qui ont surgi dans l'arène parlementaire pour défendre et promouvoir les intérêts de son pays.

M. Thibault peut être fier de ce nouveau pamphlet qu'il vient de livrer à la publicité, car c'est une de ses meilleures productions.

Nos remerciements pour le gracieux envoi d'un exemplaire de son ouvrage.

Cour d'Assises.

Le terme des assises criminelles s'est terminé mardi. Trois cause-solement ont été instruites et plaidées. Ceci prouve en faveur de la moralité de notre district et du bon ordre qui y règne. Dans la seule journée de lundi les deux procès pour accusation de larcin simple ont été entendus. Dans la matinée on a procédé dans la cause de Uriah Buzzell, père, devant les petits jurés. La Couronne n'a pu prouver d'une manière satisfaisante les faits incriminés et le prévenu a eu le bénéfice du doute et a été rendu à la liberté. Restait encore le cas de son fils, Andrew, à décider. La preuve des charges portées contre lui a été assez forte pour que le jury rendit un verdict de "coupable." C'est toujours quelque chose de pénible et de solennel que d'entendre déclarer un homme coupable du crime ou du délit dont il est accusé; et le sentiment morne et triste que nous éprouvons alors est souvent augmenté par certaines circonstances qui viennent s'y ajouter. Ainsi, dans le cas présent, quoi de plus triste que de voir l'un à côté de l'autre, sur le banc des accusés, le père et le fils subir un procès pour vol, et en arrière d'eux, non loin du géolier, une femme éplorée, suffoquée par les sanglots, gémissant sur le sort de son mari et pleurant la faute de son malheureux fils qu'elle aime avec tendresse. Oh! quelle leçon pour le père, quel exemple pour le fils, quelle douleur pour la mère et quel spectacle pour les témoins de cette scène affligeante.

Mardi vint le tour de J. B. Verrette. Le prévenu, quoique canadien-français a préféré se faire juger par un jury de langue anglaise. La cause a occupé l'attention de la cour une partie de la journée. Plusieurs témoins ont été entendus et l'acte d'accusation a été prouvé dans toutes ses parties. Les jurés, après une courte délibération ont été unanimes à rapporter un verdict de culpabilité.

Alors son Honneur le juge Brooks a prononcé sa sentence ainsi que celle du jeune Buzzell.

Verrette est condamné à un mois de prison et Buzzell à trois mois. Les deux Buzzell ont été défen-

dupar M. L. J. W. Merry, et Verrette par M. L. E. Panneton. MM. Panneton et Merry ont fait preuve de beaucoup d'art et d'habileté.

NOTES LOCALES.

Horaires des Chemins de Fer. SHERBROOKE.

GRAND TRONC.—Pour l'Ouest: 8.10 a. m.; 11.30 p. m.; mixte, 10.30 a. m.; 3.00 p. m. Pour l'Est: 7.25 p. m.; 3.30 a. m.; mixte, 1.53 p. m.; 8.20 a. m.

PASSUMPSIC.—Départ: 5.05 a. m.; 7.45 p. m. Arrivée: 9.05 p. m.; 7.40 a. m.

QUÉBEC CENTRAL.—Arrivée: 6.15 p. m. Départ: 8.20 a. m.

INTERNATIONAL.—Arrivée: 10.00 a. m. Départ: 3.00 p. m.

—Le 15 du courant, il y aura course de chevaux, sur la rivière Magog, en notre ville, pour un pari de \$50, entre MM. Théophile Langlois et B. Marinier, de Coaticook. Les chevaux dont s'agit sont des trotteurs peu communs et on s'attend à un joli concours.

Mardi soir, l'assemblée annuelle du club des courses a eu lieu à la salle du conseil de ville, pour l'élection des officiers. Voici le résultat: Président: M. William White. Les cinq vice-présidents sont: M. W. B. Ives, l'hon. M. J. H. Pope, M. R. N. Hall, l'hon. M. J. G. Robertson et M. G. E. Rioux. M. N. T. Dussault a été élu secrétaire et M. T. J. Tuck, trésorier. Ont été nommés directeurs: MM. Ls. Dupuis, Mathew Read, J. W. Wiggett, S. B. Sanborn, F. A. Camirand, John Shuter, R. D. Morkill, jr., W. J. Hunt, J. R. Woodwaru et F. P. Buck. Le temps des courses a été fixé aux 30 juin et 1er juillet pour la saison d'été et aux 9 et 10 de septembre pour l'automne. Ainsi, avis à ceux qui ont des trotteurs.

—La tempête de la semaine dernière a laissé des traces, surtout sur les chemins de fer. Le train du Québec Central, parti de Lévis le jeudi 28 février dernier, n'est pas encore rendu à la jonction de Beauce. Mardi, il n'était encore qu'à St-Anselme, à 22 milles de la jonction, avançant de trois ou quatre milles par jour. Du dehors voici les nouvelles qui nous arrivent:

Tout le monde s'accorde à dire que nous venons d'avoir la plus grande tempête de l'hiver. La neige, durcie par le froid, a interrompu pendant quarante huit heures, en certains endroits, le service des trains de chemins de fer. Le train de l'Intercolonial de jeudi était en retard de huit heures. Aucun convoi du Grand-Tronc n'a quitté la gare de Lévis le 27 février, mercredi. Partout les communications avec la campagne ont été interrompues.

—Depuis hier nous voyons exposée dans toutes les maisons publiques de cette ville une magnifique pancarte imprimée par une compagnie d'assurance américaine et représentant une excellente vue de New-York et de la statue Bartholdi qui doit être élevée dans le port. C'est une statue colossale donnée par la République française à sa sœur la République des Etats-Unis, comme monument de vieille amitié. Elle coûte \$250,000 souscrits par 200,000 français et a 150 pieds de hauteur. La pancarte donne une vue exacte de la statue, de l'endroit et de la position qu'elle occupera dans le port. Elle sera élevée sur Bedloe's Island, en face des grandes villes de New-York, Brooklyn, Jersey City et Hoboken. Le piedestal, y compris les fondations qui lui serviront de base, aura 179 pieds au-dessus du niveau de l'eau à marée basse. Cette statue est en même temps un monument colossal et un chef d'œuvre d'art et de goût.

—Vers 1.30 heure du matin, mardi dernier, le feu s'est déclaré dans le bâtiment de MM. Elkins et Smith, au bas de la rivière Magog. Les pompiers ne furent pas lents à répondre à l'appel; mais, ils sont encore arrivés trop tard pour pouvoir maîtriser l'élément destructeur. L'édifice a été consumé de fond en comble. MM. Long & Bailey, avaient leur manufacture de meubles au premier étage, et M. Vincent Brosseau, une manufacture de tinettes, au second. Outils, articles manufacturés, etc., tout a été réduit en cendres. Les pertes de MM. Long & Bailey sont d'environ \$4,000 couvertes par \$1,000 d'assurances, et celles de M. Brosseau sont évaluées à \$2,000 couvertes par environ \$1,200 d'assurances. M. Brosseau avait dans son établissement environ 3,000 tinettes en état d'entrer sur le marché. Ces deux établissements manufacturiers employaient une vingtaine d'ouvriers qui ont perdu pour la valeur de huit cents à mille piastres d'outils dans l'incendie. On dit qu'un bâtiment nouveau s'élèvera bientôt à la

place de l'ancien. MM. Long & Bailey ainsi que M. Brosseau se proposent d'ouvrir de nouveaux établissements le plus tôt possible.

Personnel.

—M. l'abbé Brassard, curé de Weedon, était en ville mercredi, en rapport, croyons-nous, avec les travaux requis pour terminer l'intérieur de l'église de la paroisse.

—M. Joseph Dumont, ex-député aux Communes pour le comté de Kamouraska, était en cette ville, avant-hier, l'hôte de notre concitoyen, M. F. S. A. Pelletier.

—On lit dans Le Manitoba du 28 février dernier:

"Lundi dernier, M. William Campbell est revenu de la Province de Québec, accompagné de Melle Cadieux, sa belle-sœur."

—On lit dans le dernier numéro du Rateur, publié à Manchester, N. H.:

Le rév. M. Edouard Blanchard, curé de l'église canadienne de Malone, N. Y., a célébré la messe à notre église, dimanche dernier. Le rév. M. Quinn, du district de Trois-Rivières, fit un joli sermon à la messe.

—Nous regrettons d'apprendre que notre jeune concitoyen Stephen T. Twose, fils de M. S. Twose, qui est allé passer l'hiver au Colorado, dans l'intérêt de sa santé, est dans un état critique. La température du pays lui a été défavorable et son médecin l'a avisé de s'éloigner au plus tôt. Madame Twose, la mère du malade, est partie lundi soir pour se rendre auprès de son fils. Espérons que les soins maternels seront récompensés par le retour à la santé de cet excellent jeune homme.

Conseil-de-Ville.

Lundi, le 3 courant, les membres du conseil-de-ville ont tenu leur assemblée mensuelle sous la présidence de son Honneur le maire. MM. les conseillers Lyford, Foss, Lemaire, Cabana et McManamy étaient présents.

Après la lecture des procès-verbaux de la dernière séance, il a été présenté une requête de la part des membres de la fanfare Victoria et autres, demandant un octroi annuel de \$300.00 à la corporation pour assurer la subsistance de ce corps. Cette requête a paru être bien vue par les membres du conseil et a été référée au comité des finances.

Le comité des finances a ensuite fait son rapport du mois et recommandé le paiement de diverses sommes d'argent.

On a ensuite présenté au conseil une lettre venant de l'hon. J. G. Robertson à propos du règlement de la somme due au gouvernement provincial sur l'emprunt municipal. L'hon. Trésorier exprime fortement le désir que cette affaire se règle sans délai.

Il a été proposé par M. le conseiller Foss, secondé par M. le conseiller Lyford et adopté que la somme de \$274.75 soit payé à M. le shérif Bowen, pour dépenses encourues depuis le 1er Janvier, 1878, jusqu'au mois d'octobre, 1880, pour l'entretien et nourriture des prisonniers.

Sur motion à cet effet, son Honneur le maire est nommé, à la place de M. L. C. L'éclair, membre du comité chargé d'avoir une entrevue avec le gouvernement de la province aux fins de régler la question du fonds d'emprunt municipal.

M. Cabana, son Honneur le maire et MM. Woodward et McManamy sont ensuite choisis pour former un comité qui devra préparer des amendements à la charte de la cité. Des résolutions de condoléances ont alors été passées à la mémoire de Thomas Davis décédé il y a quelques jours, puis la séance est ajournée.

Nouvelles des Cantons de l'Est

STOKE.—La scierie mécanique à vapeur de M. Bouchard est en pleine activité. On dit que les produits de cette scierie sont d'une qualité supérieure.

L'AVENIR.—Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Joseph Marcotte, commerçant de Richmond, ouvrira un magasin à l'Avenir, dans quelques jours.

STANSTEAD JUNCTION.—La fabrique de chevilles de cette localité sera en pleine opération avant longtemps. C'est une industrie nouvelle qui ne pourra manquer de donner une forte impulsion aux transactions commerciales.

INVERNESS.—La Gazette de Sherbrooke a un correspondant qui ne ménage pas son monde. Dans le dernier numéro de ce journal, ce sévère correspondant affirme avec emphase qu'une personne engagée dans le débit de liqueurs ne peut, à aucun prix, être appelée une personne de bonne réputation (textuel). Partant de ce principe, on peut arriver loin. Il faudrait donc conclure que nos législateurs font des lois qui permettent de tenir des lieux de réputation douteuse. Il faudrait donc conclure encore que les marchands en gros qui fournissent les liqueurs à nos hôteliers sont des hommes peu respectables. Evidemment, le correspondant avait oublié ses lunettes!

KNOWLTON.—Les membres de la florissante société d'agriculture du comté de Brome ont donné un grand banquet, lundi soir, à la "Lake View House," à Knowlton. Ils ont profité de l'occasion pour présenter à leur actif et zélé secrétaire trésorier, M. J. M. Lefebvre, notaire, une bourse contenant la jolie somme de \$225, nous dit-on. C'est un bel acte de générosité et de gratitude, et qui fait autant honneur aux membres de cette société qu'à leur digne secrétaire. Si M. Lefebvre ne recule devant aucune démarche, aucun travail, aucun sacrifice pour promouvoir les intérêts de la société d'agriculture du comté de Brome, il a la satisfaction de savoir que ceux pour qui il se dévoue savent apprécier ses services. Nous lui offrons nos félicitations.—Journal de Waterloo.

**COATICOOK.**—Dimanche dernier, M. Thomas B. Trihey, du *Queen's Hotel*, est décédé, à l'âge de 47 ans. Il était malade depuis nombre d'années. Il avait beaucoup d'amis et sa disparition laisse un vide parmi les habitués de la maison.

**ST. FRANÇOIS.**—A l'approche du printemps, on se prépare à reprendre les opérations minières dans le district de Beauce. La perspective semble belle, cette année. La dernière décision des tribunaux a eu un bon effet. Des compagnies américaines s'organisent, tandis que celles qui existent déjà vont opérer sur une grande échelle. On doit recevoir des machines puissantes pour creuser le sol et faire construire des moulins à Saint-François, où des centaines de travailleurs trouveront de l'emploi.

**WEDON.**—Le docteur Gauvreau est gravement malade. On craint les fièvres typhoïdes.

—On demande un deuxième médecin dans le canton ou à Marblenton. Un jeune homme actif et capable pourrait s'y créer une belle position. Avis aux jeunes Esculapes des villes.

—M. Z. R. Blanchard, qui s'est cassé une jambe il y a six semaines, va de mieux en mieux et pourra sortir d'ici quelques jours. Il avait les os brisés en trois endroits sur une longueur d'environ six pouces. Après l'accident, c'est lui-même qui a fait la réduction. Le médecin n'a eu qu'à lui laisser la jambe. Si ce n'est pas là de la force morale, qu'est-ce donc ?

—La fabrique est en voie de faire finir l'intérieur de l'église. C'est M. St. Denis, artiste bien connu dans cette partie, qui va être chargé des travaux. On estime le coût probable à quinze mille dollars. M. St. Denis offre d'accepter en paiement une partie des recettes de la fabrique. Cette facilité assure le succès de l'entreprise. Cette église sera l'une des plus belles de nos cantons. M. l'abbé Brassard excelle dans l'art d'ornez les temples et de conduire les paroissiens. Il est tenu en haute estime par les paroissiens.

—Il est fortement question de construire une nouvelle route qui s'étendrait directement de la gare à l'église. Le trajet serait raccourci de moitié et le commerce en bénéficierait beaucoup. M. Etienne Fortin, propriétaire des terrains, songe sérieusement à entreprendre les travaux au printemps avec le concours de ses voisins.

—Lundi, le conseil a tenu séance. L'affaire des licences a été abandonnée, attendu que le règlement projeté ne pouvait être mis en vigueur. Il faut maintenant remonter aux lois en vigueur avant le Code Municipal pour prohiber la boisson.

—Il y a six demandes de licences devant les commissaires: MM. Ls. Bernier et L. P. Côté, à la station; Jos. Proulx et F. Benoit, au village; Jos. Beaupré, à Lac Weendon, et M. Demers, à la traversée du chemin dit *Gould road*.

**MAGOG.**—On pense que l'usine de tissage et impression de coton ne pourra être achevée avant le milieu de l'été. En y comprenant le terrain, cet établissement coûtera près de \$600,000. Magog possède déjà une population de 2,000 âmes, et il est bien probable qu'après l'ouverture de la fabrique de coton, le nombre de ses habitants recevra de nouvelles recrues. Magog deviendra avant longtemps un des centres importants de notre province.

—Certaines personnes font circuler la rumeur que je dois quitter Magog. Je dois avouer que la nouvelle m'a surpris, surtout au moment où je me flatte de voir ma pratique augmenter de plus en plus. Je ne pars pas de Magog, où je continue à exercer ma profession de notaire. Je me propose de faire, comme par le passé, tout en mon pouvoir pour satisfaire ceux qui veulent bien m'honorer de leur confiance. Je me ferai toujours un plaisir de donner, à ceux qui s'adresseront à moi, tous les renseignements en mon pouvoir, au sujet des 1,500 à 2,000 lots de village, fermes, magasins et autres propriétés que j'ai en mains, à vendre à Magog et appartenant à Mde. L. C. Hall, M. H. L. Knowlton, M. Charles F. Capp, Ralph Merry, E. N. John, John H. Hall, la succession J. W. Drew et autres, à des prix variant de \$50, à \$1,000 l'acre pour les emplacements de village. Je puis assurer les acheteurs qu'en s'adressant à moi ils ne seront pas victimes de ces spéculations mesquines que certaines personnes se permettent de faire sur ceux qui viennent acheter à Magog. En s'adressant à moi, l'acheteur a l'avantage du choix sur grand nombre de lots à bâtir et autres propriétés.

H. ST. LOUIS, N. P.

**ON DEMANDE,**  
Immédiatement, UNE NOURRICE. S'adresser à  
MME CLEOPHAS CROSHERE,  
Sherbrooke-Est.  
6 mars 1884. 19jno

**JOSEPH FORTIER,**  
NEGOCIANT,  
Fabricant -- Papetier,  
Fourniture de Bureau, etc.,  
256 & 258 Rue St. Jacques,  
MONTREAL.

Nouveautés en fantaisie pour la saison des Fêtes

CANADA,  
PROVINCE DE QUÉBEC,  
District de St. François,  
No 836.

DANS LA COUR SUPÉRIEURE.  
ANTOINE ST-LAURENT, du Canton de Windsor, dans le district de Saint-François, journalier.

vs.  
ZOE PARADIS, du même lieu, épouse du demandeur susdit.

Une action en séparation de corps et de biens a été intentée, ce jour, par le demandeur contre la défendresse.

BÉLANGER & CAMIRAND,  
Procureurs du Demandeur.  
Sherbrooke, 20 février, 1884. 5a17

**CANADA HOTEL,**  
Entre les rues Pleasant et Main,  
COATICOOK.

**WM. TRUDEAU, Propriétaire**  
Bonne table, bons lits, prix réduits. Les voyageurs trouveront à cet hôtel tout le confort désirable. 16.

**A. PERLIARD,**  
Libraire-Éditeur de Droit,  
IMPORTATEUR ET RELIEUR,  
371 Rue St. Jacques,  
Boîte 1384 Hôtel des Postes,  
MONTREAL, P. Q.

Reliure de livres de Droit une spécialité.

**COURS COMMERCIAL,**  
—DE—  
**B. LALIME,**  
Nouvelle maison Long, rue Wellington,  
SHERBROOKE, P. Q.

Le cours d'étude est divisé en parties séparées et distinctes:  
Tenue des livres et connaissance des affaires; arithmétique commerciale; calligraphie et correspondance commerciale, lois commerciales, étude pratique des affaires.  
Anglais.—Grammaire, composition et épellation.  
Français.—Langage et écriture.  
Pour plus amples renseignements demandez des circulaires à

**B. LALIME,**  
Sherbrooke, P. Q.

**MEDICAL HALL**  
Pharmacie Canadienne

**W. E. IBBOTSON,**  
Rue Wellington, Sherbrooke.

Drogues et Médecines,  
Objets de Fantaisie,  
Articles de Toilette,  
Eponges, Brosses, Parfums.  
VINS PURS ET LIQUEURS  
Pour usage médical.  
Prescriptions des Médecins soigneusement préparées.

Commandes remplies avec soin et promptitude.

Agence d'Immigration,  
Agence des Paquebots Transatlantiques.

D. McMANAMY. C. H. FLETCHER.

**D. McManamy & Cie.**  
IMPORTATEURS DE

VINS ET LIQUEURS

—DE—  
L'Etranger et du Pays.

—DE—  
SPIRITUEUX, VIEUX RYE et ALCOOL.

—DE—  
GOODERHAM & WORTS

A l'entrepôt ou libres de droits.

EN GROS SEULEMENT  
SHERBROOKE, P. Q.

3 déc. 1883 1a36

**CIGARES**

Les Cigares les plus recherchées dans la ville de SHERBROOKE, et dans tous les

—CANTONS de L'EST—  
SONT LES

\*\*\*  
**SHERBROOKE FANCY**  
\*\*\*

Cigares de 10 cts., et les

“BEE!”

Le meilleur cigare de 5 cents du Dominion.

FAITES-EN L'ESSAI.

**H. & L. FORTIER,**

3-17 Fabricateurs.

**Avis Public.**  
Avis public est par le présent donné qu'une demande sera faite à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour la incorporation de la cité de Sherbrooke, pour la passation d'un acte afin d'amender son acte d'incorporation 39 Vict., chap. 50 et l'acte 42-43 Vict., chap. 60 qui l'amende, dans le but d'amender la dite charte, et la modifier, afin d'étendre et mieux définir les pouvoirs de la dite corporation et du conseil de la cité, et pour ratifier et légaliser un règlement du dit conseil accordant de l'aide au chemin de fer Waterloo et Magog, et autres règlements et résolutions du dit conseil, et certains avis et publications, et pour d'autres fins.

WM. GRIFFITH,  
Secrétaire-Trésorier du conseil municipal de la cité de Sherbrooke.  
Sherbrooke, 9 jan. 1884. 9—jno.

**RESTAURANT!**  
Rue Wellington, Sherbrooke,  
CHS. HEBERT, PROPRIÉTAIRE.

Toujours en magasin un des meilleurs assortiments  
D'Huîtres, de Pommes, de Sucreries, &c., &c.  
Repas exquis à toute heure. Prix raisonnables. En foule! allons faire un tour au restaurant de  
CHS. HEBERT.  
Sherbrooke, 20 nov. 1883. 1a14

**CANADA**  
Life Assurance Co'y.  
ETABLIE EN 1847.  
36me ANNÉE, finissant le 30 avril 1883.  
Capital et Fonds, environ \$ 6,500,000  
Revenu annuel..... 1,150,337  
Montant total en force.... 30,139,095

PROGRÈS DE LA COMPAGNIE PENDANT CHAQUE PÉRIODE DE 12 ANNÉES DEPUIS SA FONDATION EN 1847.

Bevenu. Montant assuré. Actif.  
1850.. \$ 122,727 \$ 3,105,401 \$ 440,119  
1871.. 355,437 8,379,111 1,227,311  
1883.. 1,150,338 30,139,095 5,617,632

Les nouvelles transactions de l'année sont d'environ un quart, et le montant en force surpasse de loin le montant des affaires faites sur l'assurance de vie dans la Province de Québec.

BUREAU PRINCIPAL À MONTRÉAL:  
No. 180, RUE ST. JACQUES.  
Gérant Provincial, — J. W. MARLING.  
J. A. REED,  
Agent spécial pour les Cantons de l'Est.

**BELLEVUE HOUSE**  
TENUE PAR  
J. I. RENAUD,  
PLACE DU MARCHÉ,  
SHERBROOKE, P. Q.

—DE—  
Bonnes chambres. Bonne table. Site agréable et salubre, au centre même de la ville.

PRIX MODERES.

**HOTEL FERLAND**  
J. B. FERLAND, - Propriétaire,  
ST. GERMAIN DE GRANTHAM.

Cet hôtel, situé au coin des rues de la station et de l'église, offre tous les avantages possibles au public voyageur. Bonnes chambres, table magnifique, liqueurs de premier choix. En allant à St. Germain ne manquez pas de vous rendre à l'hôtel Ferland.

**HABILLEMENTS D'HIVER!**  
M. WALTER BLUE,

Prie respectueusement ses nombreuses pratiques de bien vouloir visiter l'immense assortiment qu'il a en mains, consistant en

Habillements confectionnés,  
TELS QUE  
HABILLEMENTS COMPLETS,  
PARDESSUS,  
ULSTERS POUR HOMMES  
JEUNES GENS,  
ET ENFANTS.

de toute espèce, et pour satisfaire toutes les bourses.

Departement de Modes.  
Si vous désirez avoir un habit bien fait, donnez-lui votre commande. Vous pourrez choisir parmi le plus grand assortiment de la ville en allant lui faire visite.

Pour les Hommes.  
Chemises, Collets, Poignets, Cols, Foulards, etc., en un mot, tout ce que l'on peut trouver dans un magasin bien fourni. Si vous désirez acheter à bon marché, faites-lui une visite avant d'aller ailleurs.

WALTER BLUE,  
Rue Wellington, Sherbrooke,  
15 Déc. 1883. 1a18

**Librairie Canadienne**  
—DE—  
**A. M. RICHER,**  
RUE WELLINGTON  
Maison Olivier, Sherbrooke.

TAPISSERIE dans les derniers goûts et à des prix modérés.

Aussi: Lières d'Écoles et Fournitures Classiques.

EN GROS ET EN DÉTAIL.  
Journaux d'Appel et d'Inscription d'après le nouveau système pour les écoles françaises.

\$4.00 LA DOUZAINÉ.

**Z. P. CORMIER,**  
Magasin de Pelleteries  
SHERBROOKE, P. Q.

\$40,000 de Stock!

Le plus grand assortiment de Pelleteries des Cantons de l'Est, comprenant Loure de Mer, Loup Marin, Mouton de Perse, Castor, Loure, Astrakan, Bokaran, Vison, Chat Sauvage, Ours de Sibérie, Loup du Japon,

Capots et Manteaux pour Dames, Messieurs et Enfants.

L'assortiment des CASQUES est des plus complets et comprend toutes les formes nouvelles. Aussi:

Gants, Mitaines, Souliers de Chevreuil, Et Robes de Buffle, Loup, Ours, &c.

Tous ces articles sont manufacturés sous notre propre surveillance et garantis tels que représentés.

Z. P. CORMIER,  
Sherbrooke, 27 oct. 1883. 19

**LUCKE & MITCHELL,**  
Importateurs et Marchands de

Ferronnerie, Coutellerie, Fer en barre Acier,

Fournitures de forgerons et de carrossiers d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peintures, Huiles et Vernis.

Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Tapissierie, Grèdes de Pêche et de Chasse, etc.

Maison Odell, - Sherbrooke.  
3 nov. 1883. 1a12

**T. J. TUCK,**  
Pharmacie et Librairie

—DE—  
TAPISSERIE!

On trouvera un grand assortiment et les patrons les plus nouveaux et les plus variés qui se soient vus. Il invite le public à lui faire une visite.

Articles de Librairie DE TOUTE SORTE:

Livres en blanc, Portes-Monnaie, Memorandums,

Livres de prières anglais et français, Papier à lettres de toute sorte, &c.

Savon de Carbone de Soufre et de Goudron.

Grande variété de Médecines Patentées et d'Articles de Toilette. Huile de Foie de Morue de qualité supérieure. Extrait de Viande de Bœuf, de Johnston.

Les prescriptions des médecins sont remplies avec soin et ponctualité.

M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.

T. J. TUCK,  
Pharmacien et Libraire.  
Sherbrooke, 9 octobre 1883.

Attestant ses mérites.

Tant de choses ont été dites sur les guérisons merveilleuses faites à l'aide du spiromètre, l'invention du Dr M. Souville de Paris, ex-aidé chirurgien de l'armée française, que plusieurs médecins éminents ont été induits à faire une investigation sur cet instrument, et aussi sur la tenue scientifique de l'Institut International pour le traitement des maladies de gorges et de poumons. Tous ceux qui ont fait cette investigation se sont déclarés satisfaits, et on dit que les médecins composant le personnel de l'Institut étaient des hommes compétents dans la science médicale, que les traitements les plus scientifiques, et que le spiromètre est réellement une addition importante à la science médicale.

Un médecin éminent dit: "S'il y a quelque chose dans l'expiration il peut être extrait par le Spiromètre. Je suis surpris de voir les effets puissants qui ont été produits." Tous ceux qui souffrent d'asthme, des bronchites, de catarrhe, de surdité catarrhale ou de consommation à ses premières phases, devraient consulter personnellement, les spécialistes de l'Institut, et se faire examiner; sinon, ils devraient écrire pour se procurer la liste des questions et une copie de l' "International News," publié mensuellement. Les médecins et les souffrants peuvent essayer le Spiromètre gratuitement. Consultations gratuites. Adressez à M. Souville & Cie.  
International Throat and Lung Institute  
173 Church Street, Toronto, ou 13 Phillips Square.  
5-11. Montreal, P. Q.

**QUEBEC CENTRAL.**

Horaires d'Automne et d'Hiver.

Commencant LUNDI, 11 NOVEMBRE 1883,  
Les trains voyageront comme suit:

Départ de Sherbrooke pour Beauce Jet, Lévis & Québec.....	M. M.	M. M.	F. M.
Arrivée à Beauce Jet.....	8.20	.....	7.00
Arrivée à Lévis.....	3.40	.....	3.55
Départ de Québec pour Beauce Jet, Sherbrooke et états de la Nouvelle-Angleterre.....	A. M.	.....	A. M.
Traverse.....	10.30	.....	.....
Départ de Lévis.....	11.00	.....	.....
Arrivée à Beauce Jet.....	1.05	.....	.....
Départ de Beauce Jet.....	1.29	.....	8.45
Arrivée à Sherbrooke.....	6.15	.....	P. M.
Départ de Lévis pour St Joseph.....	P. M.	.....	4.00
Arrivée à St Joseph.....	7.45	.....	.....
Départ de St Joseph pour Lévis.....	A. M.	.....	6.00
Arrivée à Lévis.....	10.00	.....	.....

Les trains suivent l'heure du 75e Méridien. Quinze minutes d'arrêt à Beauce-Jonction pour rafraichissements.

Le Québec Central est la seule route par voie ferrée passant par les célèbres mines d'or de la rivière Chaudière, et est aussi la route la plus directe entre Québec, Boston et tous les points de la Nouvelle Angleterre.

CORRESPONDANCE à St. Henry Junction avec l'Intercolonial pour Halifax, St. Jean et tous les points des Provinces Maritimes; à Québec, avec le chemin de fer du Nord pour Trois-Rivières, les Sources de St. Léon et tous les points en haut de Québec; aussi avec la compagnie des vapeurs du St. Laurent par le bas du fleuve St. Laurent et le Saguenay.

J. R. WOODWARD,  
Directeur-Gérant.  
6 novembre 1883. 12-jno.

**INTERNATIONAL R. R.**

Ar. 8.00 p.m.	Lac Mégantic, Dép. 5.30 a.m.
7.45	*Sandy Bay 5.40
7.25	*Spring Hill 6.00
6.55	*Marston 6.20
6.35	*McLeod's Crossing 6.35
6.15	*Scotstown 7.00
5.50	*Gould 7.20
5.30	*Robinson 7.50
4.50	*Cookshire 8.25
4.20	*Birchton 8.55
4.05	*Bulwer 9.10
3.50	*Johnville 9.25
3.15	*Lennoxville 9.50
3.00	Sherbrooke ar. 10.00

\*Stations d'arrêt devant lesquelles les trains ne relâchent que pour les voyageurs qui se montrent en faisant signe au mécanicien.—Les trains sur cette ligne marchent sur l'heure du Grand-Tronc.

**WIGGETT, FRERES,**

Ont transporté leur bureau dans les bâtiments de la compagnie Smith Elkins et ont constamment en mains

XXX India Ale,  
XXX Pale Pale,  
xxx Mild Ale.

**STOUT and PORTER.**

CIGARES.

Constamment en mains les meilleures variétés de cigares importés et de cigares domestiques.

**AGENTS**

De la maison bien connue Hetherington pour Biscuits, Crackers Boston et Sucereries.

Venant d'être reçu un char de Vins importés, Brandies et Caisnes de liqueurs, que nous offrons au commerce à bas prix.

A VENDRE:—Six Béliers, Duvet Shropshire.  
WIGGETT FRERES,  
Sherbrooke, 26 décembre 1883. 12

**NOUVEAUTES!**

Le soussigné a l'honneur d'annoncer au public en général, et à ses pratiques en particulier, qu'il vient de recevoir un magnifique assortiment de

Marchandises de Nouveauté!

Voici donc le temps pour ceux qui ont des enveloppes à faire:

N'oubliez point la maison: chez

**H. PREFONTAINE.**

C'est là que vous trouverez les plus belles étoffes à robes, et des modistes habiles pour la confection dans le dernier goût.

Une belle collection de Draps et Etoffes

pour paletots, SERGE NOIRE et de COULEUR, pour messieurs.

Toute commande promptement et fidèlement exécutée. Coupe des habits garantie.

**M. HENRY VEILLEUX,**  
Qui est à la tête du département de tailleur, fait honneur au métier.  
Une visite est respectueusement sollicitée.  
H. PREFONTAINE,  
Maison Fletcher Rue Wellington,  
SHERBROOKE.

**FEUILLETON.**

**LE JURE ASSASSIN**

—PAR—

**ELIE BERTHET.**

XIX

LA PART D'HORTENSE

(Suite.)

M. de La Southière, à partir du moment où il s'était dénoncé lui-même à l'autorité judiciaire, avait été de mieux en mieux; cependant, comme les médecins s'opposaient toujours à un déplacement qui pouvait causer une rechute, Palmyre avait eu la douleur de voir deux agents de police venir s'installer dans son salon et garder nuit et jour la porte de chambre de son père. Ces agents toutefois remplissaient leur office avec beaucoup de réserve et discrétion, obéissant sans doute en ceci aux instructions particulières qu'ils avaient reçues. Le malade étant encore alité, ils ne croyaient pas avoir à redouter une tentative d'évasion, quand, un beau matin, La Southière disparut de l'hôtel avec sa fille. Les uns assuraient qu'il avait passé à l'étranger; d'autres prétendaient qu'il était caché dans la campagne environnante ou même dans la ville. Toujours est-il que la justice, après avoir ordonné des recherches qui demeurèrent inutiles n'eut pas l'air de s'inquiéter beaucoup de cette disparition. L'instruction se poursuivait l'affaire était portée au rôle des assises prochaines; enfin l'on agissait comme si l'on était sûr d'avance que le personnage principal du procès ne ferait pas défaut au moment décisif. Du reste, la cour de cassation avait mis une lenteur calculée à statuer sur le pourvoi de François Chéron, et attendait que la sentence qui allait intervenir eût été prononcée.

Les prévisions des magistrats au sujet de l'accusé se trouvèrent réalisées par l'événement. L'avant veille du jour fixé pour l'ouverture des débats, une voiture de poste s'arrêta, vers le soir, devant la maison de justice; M. de La Southière en descendit accompagné d'Armand Robertin; il venait se constituer prisonnier, tandis que, d'un autre côté, Palmyre rentrait au couvent dont elle n'était sortie que pour soigner son père alité.

Le grand jour arriva enfin. Depuis un mois le président de la cour d'assises et le procureur général étaient assaillis de demande pour obtenir à l'audience des places réservées. Aussi se fera-t-on aisément une idée de l'affluence des curieux. Cette fois ce n'étaient pas les classes inférieures de la société qui montraient le plus de curiosité; les gens du monde se trouvaient en majorité dans la foule. Derrière les fauteuils des conseillers, on avait disposé des sièges pour quelques-uns des hauts fonctionnaires du département. Tous les éleveurs de chevaux, grands propriétaires pour la plupart, avaient voulu assister au jugement de leur confrère. Des femmes élégantes froissaient leur fraîches toilettes dans l'enceinte trop étroite. Le prétoire, les tribunes et même une partie de l'espace destiné au public étaient envahis par cette assemblée privilégiée. Enfin l'opinion semblait aussi devoir tenir là ses assises, à peine moins importantes, pour un homme du monde, que celles de la magistrature.

Avant l'entrée de la cour et du jury, M. de La Southière, sous la garde de plusieurs gendarmes et d'un sous-officier de gendarmerie, parut au banc des accusés. Il était entièrement vêtu de noir; il évitait également dans son attitude une assurance excessive et une humilité dégradantes. Quand il entra, bien des regards amicaux se tournèrent vers lui, bien des têtes semblèrent vouloir le saluer; mais il ne regarda pas dans la salle, de

peur peut-être d'avoir à constater de douloureuses défections, et se penchant en avant, il dit quelques mots à son avocat, qui était assis à côté d'Armand. Celui-ci, un portefeuille sur ses genoux, paraissait disposé à prendre des notes; en réalité, il était chargé d'écrire, de quart d'heure en quart d'heure, des bulletins d'audience, qui devaient être portés, par des domestiques affidés, à l'endroit où la pauvre Palmyre attendait avec anxiété le résultat du procès.

Bientôt M. de la Southière se redressa, mais il n'en fut pas plus empressé à passer en revue les nombreuses personnes de sa connaissance qui remplissaient les tribunes et le prétoire. Au moment où les jurés prenaient leurs places, selon l'ordre du tirage, une voix rude dit tout bas à côté de lui:

—Ah! monsieur... monsieur de La Southière... comment vous portez-vous?

L'accusé se retourna brusquement; dans le sous-officier de gendarmerie, chargé pour la forme de le garder, il reconnut l'ancien maréchal des logis de B\*\*\*, qui avait opéré l'arrestation de François Chéron et qui venait de passer à la résidence de Limoges. La Southière le salua d'un signe de tête et voulut reprendre sa première attitude; le maréchal des logis poursuivit toujours très-bas:

—Ah ça, j'espère bien que vous allez rembarquer ces messieurs, et de la bonne façon! Accuser un homme comme vous d'un crime pareil! Et moi qui ai arrêté l'autre, j'aurais donc fait une boulette du premier numéro? Je serais donc un âne renforcé? Heureusement vous allez leur prouver sans peine que vous n'avez pas tué le percepteur!

(A Continuer.)

**HOTEL NANTAIS.**

(Ci-devant tenu par T. LEGENDRE)

**LAC MEGANTIC, P. Q.**  
**J. MOQUIN, Propriétaire.**

Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur un pied de première classe. La voiture va à la gare pour l'arrivée et le départ des trains, gratis.  
Voitures et chevaux à louer pour l'usage des voyageurs.  
Les agents de commerce y trouveront des salles convenables pour y déposer leurs échantillons.

**M. McKECHNIE**

Vient de recevoir ses

**Marchandises d'Automne et d'Hiver.**

Tout est de premier goût et de premier choix. M. McKechnie vend ces marchandises à des

**Prix Excessivement Bas;**

**Au Magasin du Bon Marche**

**S. GENDRON,**

Maison Kerr, rue King.

EN GROS ET EN DETAIL

**Brandies, Vin, Gin, Rye, Biere, Porter, &c.**

PROVISIONS, FARINE, JAMBON LARD, SAINDOUX, FROMAGE, &c.

Toutes marchandises vendues au plus bas prix possible.

**S. GENDRON.**

Sherbrooke, 19 nov. 1883. 1a14

**C. SKINNER & CO.,**

Porte voisine du Pont Magog.

Nous avons l'assortiment le plus considérable de

**MONTRES.**

**BIJOUTERIES.**

**LUNETTES**

qu'il y ait dans la cité.

Bijouteries d'argent de toutes sortes, et assortiment complet d'horloges de goût, faites d'après les plans les plus améliorés.

**C. SKINNER & Cie**

Orfèvres et Bijoutiers.

Sherbrooke, 3 nov. 1883. 6m6

**Au Public Voyageur.**

AGENCE DU GRAND-TRONC.

Vente de billets pour cette ligne et toutes les lignes correspondantes, Manitoba, Colombie Anglaise, les Provinces Maritimes, et tous les endroits de l'Ouest et de l'Est des Etats-Unis.

Aussi agence des Paquebots Transatlantiques, entre Québec et Liverpool, en été, et entre Halifax, Portland et Boston, en hiver  
Agence de la Cie. U. S. Life Insurance Co. of New York City; London Guarantee & Accident Co.

**Bureaux: Maison Tuck & McNicol**  
Dans les bureaux du télégraphe.

A. F. PARÉ.

Sherbrooke, 26 nov. 1883. 1a16

LA

**New-York**

COMPAGNIE d'ASSURANCE sur la vie,

**PUREMENT MUTUELLE**

ORGANISÉE EN 1845.

Actif, en espèces, \$50,800,396

Surplus, 10,073,892

Revenus 1882, 11,950,645

Polices en Vigueur, 60,150

Assurance en Vigueur, 171,415,097

Paye aux Veuves et aux Orphelins ou leurs représentants pour l'année expirant le 1er Jan. 1883 \$1,955,292.00

Paye pour dotations, 427,258.95

La New York Life est une des plus grandes compagnies d'assurance sur la vie du monde entier.

**L. A. DASTOUS,**

Agent-général, Sherbrooke.

26 nov. 1883. 3m16

**Les Soussignes.**

Connaisant le besoin, dans une ville comme Sherbrooke, d'un magasin d'épicerie de première classe, où l'on peut acheter un article sur lequel on puisse compter comme étant de première qualité sous tous les rapports,—besoin qui s'est fait sentir longtemps,—ont établi un magasin dans ce but.

Espérant que leurs efforts

**Auront**

le résultat attendu, ils invitent le public à visiter leur nouvel établissement. Nous avons en magasin un char de pommes d'hiver et d'oignons. Aussi, un char des meilleures farines—Patente A. Hexall, Kelso, Pearl, Goderich, xxx et Hongroise, toutes bien connues comme étant les meilleures du marché.

**Des Specialites**

en fait de thé et de café, et nous les garantissons comme étant les meilleurs qu'on puisse obtenir. Conserves alimentaires choisies avec le plus grand soin. Sauces, assortiment complet: Worcester, Chutney, Yorkshire, Relish, Reading, etc. PROVISIONS: Jambons, bacon, fromage, saucisses, cornichons à la grosse. LIQUEURS DE FAMILLE de la meilleure qualité, assortiment complet.

Nous avons un bel assortiment de fruits verts et secs, 150 boîtes de nouveau Raisin.

Aussi, assortiment de Pruneaux, Figues et Epices qui ne sauraient manquer de plaire à nos pratiques. Veuillez venir nous voir. Commandes reçues par téléphone. Rappelez-vous que c'est chez.

**W. H. FULLER & CO.**

Maison Parker, rue Wellington,

Sherbrooke, 1er déc. 1883. 5m16

**R. D. MORKILL & FILS**

IMPORTATEURS DE

**NOUVEAUTES GENERALES**

—ET DE—

**TAPIS!**

Notre assortiment d'automne est maintenant complet dans tous les départements.

ETOFFES A ROBES

VELOURS ET VELOURS CROISE.

NOUVEAUX MANTEAUX.

GARNITURES.

FLANELLES.

FILS DE LAINE.

COUVERTURES.

BONNETERIE.

HABILLEMENTS POUR ENFANTS.

VETEMENTS DE DESSOUS.

PARDESSUS EN CAOUTCHOUC.

TAPIS.

**R. D. MORKILL & FILS.**

Sherbrooke, 2 nov. 1883. 14

**NOTRE PHARMACIE**

EST SUR LA RUE

**Wellington, coin de la rue Meadow, Sherbrooke.**

Si vous avez besoin de quelque chose en fait de DROGUES ou de PAPETERIE, venez nous voir et nous tâcherons de vous plaire.

**JOS. G. WALTON.**

17 sept. 1883. 1a5

**McCull, Freres et Cie.**

Ont reçu des médailles d'or et d'argent, pour leurs huiles de graissage, à toutes les principales exhibitions qui ont eu lieu au Canada, pendant les dix dernières années.

Nos huiles, pour laines, ne tachent ni ne colorent les objets. Nos huiles, pour coupage de houlons, sont pures et ont une bonne odeur.

Nos huiles à cylindres sont à meilleur marché et plus profitables que le suif.

Nos huiles pour machines à coudre sont surtout supérieures.

**ESSAYEZ**

NOTRE HUILE DE

**LARDINE.**

Elle ne peut être égalée pour le graissage d'aucune machine.

**McCull Freres & Cie.,**

Toronto, Ont.

**Nouvelle Societe!**

**MARCHANDISES NOUVELLES!**

—A—

**L'ancien Magasin Arthur.**

Les soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont ouvert un magasin à l'ancienne place autrefois occupée par J. ARTHUR & CO., où ils ont l'intention de tenir un choix de marchandises de première classe.

**Provisions, Epicerie de Famille, etc.**

Le patronage du public est sollicité.

**HENEY & HARKNESS,**

Maison Tracy, rue Wellington.

Sherbrooke, 27 sept. 1883.

**ETIENNE BOUCHER,**

**PLOMBIER**

Place du Marché,

**SHERBROOKE, P. Q.**

M. Boucher fait une spécialité du métier de couvrir en fer blanc et en tôle galvanisée. Il a aussi obtenu un brevet d'invention pour une FOURNAISE à AIR CHAUD qui est aujourd'hui fort en vogue par tout le pays.

Assortiment complet de FERBLANC et D'OBJETS ETAMES, ainsi que POELES de cuisine et autres, des meilleures fabriques. Venez voir. Satisfaction garantie.

17 sept. 1883. 1a5

**C. O. GENEST,**

MARCHAND

**En Gros et en Detail,**

D'épicerie et de Marchandises Sèches.

COIN DES RUES

**King & Wellington, SHERBROOKE.**

BRANDYS,

VINS,

GIN,

RYE,

HIGH WINES,

&c., &c., &c.

en bouteille et en quart.

**Biere Fletcher, Porter, &c.**

Vin de Messe de Sicile et de Cet avec certificat.

EPICES DE TOUTES SORTES.

PROVISIONS,

FLEUR,

LARD,

GRAISSE,

GRAINS,

JAMBONS,

&c., &c., &c.

Toujours en Gros et en Detail.

Huile de charbon Kerosene, Silver White, reconnue comme la meilleure en usage, vendue en gros et en détail au plus bas prix du marché.

Une visite est respectueusement sollicitée avant d'acheter ailleurs.

**Thompson & Ferguson,**

**MAISON MORIN,**

Rue Wellington, Sherbrooke.

**EPICERIES & PROVISIONS,**

**A BAS PRIX,**

**En Gros et au Detail.**

**AUSSI:**

Poisson salé en conserve et frais; Pommes, Oignons, Cidres, Pétrole, Huîtres, Saïndoux, Raisins, farine de Sarrasin, Homards, Bivalves, Miel etc.

**Enseigne du Poisson Bleu.**

Sherbrooke, 23 jan. 1884. 9—3m

**G.G. BRYANT & Cie.**

ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS.

**FABRICANTS DE**

CHASSIS,

PORTES,

JALOUSIES,

ARCHITRAVE,

MOULURES de toutes sortes.

Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers embouffetés, du bois dressé et non dressé.

Manufacture: à l'extrémité Ouest de la rue Factory.

Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

Sherbrooke, 22 nov. 1883.

**IMPORTATIONS NOUVELLES!**

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses pratiques et au public en général qu'il reçoit actuellement un assortiment considérable de

**Marchandises d'Automne et d'Hiver!**

et qu'il est déterminé à les vendre à des prix qui ne peuvent être dépassés. Venez voir avant d'acheter ailleurs.

**W. MURRAY,**

Rue Wellington, Sherbrooke.

3 nov. 1883,

1a12

**J. H. GENDRON,**

NEGOCIANT.

**Maison McManamy,**

Rue King, SHERBROOKE, P. Q.

FARINES,

GRAINS,

PROVISIONS,

&c., &c., &c.

**EN GROS ET EN DETAIL.**

**Marchandises Portées a Domicile.**

L'assortiment le plus vaste et le plus varié qu'il y ait dans les Cantons de l'Est.

Venez nous voir avant d'acheter ailleurs.

**J. H. GENDRON.**

Sherbrooke, 17 déc. 1883. 1a1

**Fabrique de Voitures.**

Le soussigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de

Voitures Legeres,

Couvertes et Fermes,

et de Solides.

Voitures de Travail,

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.

On répare les voitures aussi promptement que possible; on peint, vernit et bouvre.

Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je puis faire de n'importe quelle manière désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.

Je tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (sleighs).

P. BIRON, Sherbrooke.